

# CERCLE d'ÉTUDES NUMISMATIQUES

## BULLETIN

TRIMESTRIEL  
ISSN 0009-344

Vol. 32

N° 2

AVRIL-JUIN 1995

Philippe Gysen. — Antoniniens d'Aurélien manquant au répertoire de R. Göbl.

Le monnayage d'Aurélien (270-275), malgré une apparente uniformité, est en réalité d'une diversité et d'une complexité tout à fait insoupçonnée. Au premier abord, les antoniniens d'Aurélien présentent, dans leur grande majorité, le buste cuirassé à droite 3/4 avant, de l'empereur. Les légendes associées sont généralement de type court *IMP AVRELIANVS AVG* et *IMP C AVRELIANVS AVG* tandis qu'au revers, les types aux deux personnages ainsi qu'*ORIENS AVG* dominant largement, renforçant par là l'impression de monotonie.

La parution en 1993 de l'ouvrage de R. Göbl<sup>(1)</sup> a permis alors de découvrir les arcanes d'un monnayage extrêmement riche et varié pour lequel dix ateliers se sont réparti, à des degrés variables, la production de l'énorme volume de numéraire qu'Aurélien a frappé pour alimenter les nombreuses guerres menées dans l'empire tout au long de son règne<sup>(2)</sup>. D'un point de vue numismatique, ces cinq années ont été scandées par les différentes phases de sa réforme monétaire. De nombreux graveurs y ont marqué de leur style propre la période où ils ont œuvré pour l'atelier auquel ils étaient attachés, tandis que d'autres semblent, par contre, avoir été itinérants, suivant l'empereur pour une partie de son périple dans l'empire.

La reconnaissance des styles d'un atelier — ou plutôt de ses graveurs — prend tout son sens lors de l'identification de certaines monnaies quand on sait que certains ateliers ont frappé des monnaies du même type avec des différents identiques. C'est ici qu'un ouvrage illustré, tel

(1) R. GÖBL, *Die Münzprägung des Kaisers Aurelianus (270/275)*, Vienne, 1993 (= MIR, Bd. 47).

(2) Eugen CIZEK, *L'empereur Aurélien et son temps*, Les Belles Lettres, Paris 1994.

que celui auquel nous faisons référence, est de première importance pour qui est confronté à ce monnayage.

Nonobstant l'énorme documentation récoltée par son auteur, certains exemplaires manquent malgré tout à l'appel. Étant pour la plupart apparues entre-temps, ces monnaies proviennent, soit de collections privées, soit de trouvailles non publiées.

L'auteur, possédant dans sa collection dix antoniniens absents au répertoire de Göbl, se propose, dès lors, de les décrire ici.

1) Le premier exemplaire, provenant de l'atelier de Milan, présente la particularité d'une légende de revers inédite, du moins dans sa version longue *GENIVS ILLYRICI*. En effet, la légende *GENIVS ILLV* (Göbl 35), frappée dans les 3 officines (P, S, T à l'exergue) est connue pour la 2<sup>ème</sup> émission de Milan. Mentionnons l'absence de différent à l'exergue pour les autres revers de cette émission, sauf pour le revers *GENIVS ILLV* où Göbl n'a repéré aucun exemplaire.

Une légende similaire *GENIVS ILLVR* (Göbl 181 & 182), avec une composition identique, existe pour la 2<sup>ème</sup> émission de Siscia mais avec d'autres différents d'atelier (-, P, S, T, Q dans le champ ou \* dans le champ et P, S, T, Q à l'exergue, ou enfin \*P...\*T à l'exergue). Cependant, toute confusion avec cet atelier est à exclure car notre exemplaire est sans conteste du plus pur style milanais, du moins, du style du graveur de cette émission.

**Description :** (Fig. 1)

**Avers :** IMP AVRELIANVS AVG  
Buste radié, drapé et cuirassé, à d., 3/4 avant.

**Revers :** GENIVS ILL-YRICI  
Génie, debout vers la g., coiffé d'un *modius*, tenant une patère de la main d. et une corne d'abondance de la main g. ; à sa g., un étendard vertical.

**Champ & exergue :** aucun différent d'atelier ou marque d'officine.

**Poids :** 3.12 g ; **module :** 19 mm ; **axes :** 11 h.

**RIC-** (3) ; **L.V.-** (4) ; **Sirm.-** (5) ; **Marav.-** (6)

Cette monnaie pourrait être une émission *princeps* du revers *GENIVS ILLV*, à considérer comme une phase introductive avec une légende plus

(3) Percy H. WEBB, *Roman Imperial Coinage*, vol. V, part I, London 1968.

(4) Luigi Adriano MILANI, *Il Ripostiglio della Venèra*, réimpression 1977 de l'édition de Rome 1880.

(5) Wendelin KELLNER, *Ein römischer Münzfund aus Sirmium (Gallienus-Probis)*, dans *Thesaurus Nummorum Romanorum et Byzantinorum 2*, Vienne 1978.

(6) Sylvianne ESTIOT, *Le trésor de Maravielle (Var)*, dans *Trésors Monétaires* tome V, Paris 1983, pp. 9-115.

développée, donc plus explicative. Il s'agirait là, d'une série de prestige destinée à une donation mais qui fut très vite abandonnée.

2) La seconde monnaie provient de l'atelier de Siscia et appartient à la 3<sup>ème</sup> émission. Ici, c'est la marque de la troisième officine qui n'était pas connue de R. Göbl.

**Description :** (Fig. 2)

**Avers :** IMP AVRELIANVS AVG  
Buste radié et cuirassé, à d., 3/4 avant.

**Revers :** VICTORIA AVG  
Victoire marchant vers la d., tenant une couronne de laurier (d.) et une palme par-dessus l'épaule g.

**Champ g. :** T ; **champ d. :** \*

**Poids :** 4.50 g ; **module :** 20 mm ; **axes :** 1 h.

**RIC 236, Sirm.- ; L.V.-**

Dans la nomenclature adoptée, la référence serait alors Göbl 204o/3.

3) Les troisième et quatrième exemplaires proviennent de l'atelier de Cyzique et présentent tous deux, des associations « buste - légende » non reprises dans R. Göbl.

**Description :** (Fig. 3)

**Avers :** IMP C AVRELIANVS AVG  
Buste radié et cuirassé, à d., 3/4 avant.

**Revers :** RESTI-T-VTOR ORBIS  
L'empereur à g., tenant un long sceptre vertical (g.) et recevant un globe de Sol à d., tenant un fouet (g.).

**Champ & exergue :** aucun différent d'atelier ni marque d'officine.

**Poids :** 3.48 g ; **module :** 22.5 mm ; **axes :** 6 h.

**RIC 367 ; Sirm.- ; L.V.- ; Marav.-**

Ici, la référence serait Göbl 343b/0 (7<sup>ème</sup> émission de Cyzique).

**Description :** (Fig. 4)

**Avers :** IMP C AVRELIANVS AVG  
Buste radié, drapé et cuirassé, à d., vu de dos.

**Revers :** ORIE-N-S AVG  
Sol, debout vers g., levant le bras d. et tenant un globe de la main g., son pied d. sur un captif assis.

**Champ :** néant ; **exergue :** XXI

**Poids :** 4.04 g ; **module :** 21.5 mm ; **axes :** 7 h.

**RIC 360 ; Sirm.- ; L.V.- ; Marav.-**

La pièce appartient à la 8<sup>ème</sup> émission de Cyzique et porterait la référence Göbl 345d/0.

4) Les deux exemplaires suivants proviennent de l'atelier de Serdica et se caractérisent par des légendes d'avvers encore inédites : *IMP CLD*

*AVRELIANVS P AVG* et *IMP AVRELIANVS PIVS FEL AVG*.  
L'atelier de Serdica a été en la matière particulièrement prolifique puisque R. Göbl avait déjà relevé non moins de 25 légendes différentes d'avvers pour cet atelier. Signalons à ce propos que la légende *IMP C AVRELIANVS PIVS FELIX AVG* (7) n'est pas non plus comptabilisée par R. Göbl.

**Description :** (Fig. 5)

**Avers :** *IMP CLD AVRELIANVS P AVG*  
Buste radié et cuirassé, à d., 3/4 avant.

**Revers :** *RESTITVT OR-BIS*  
Personnage féminin à g. présentant une couronne de laurier à l'empereur situé à d. et tenant un long sceptre vertical.

**Champ central :** \*; **exergue :** KA•B  
**Poids :** 4.34 g; **module :** 21.5 mm; **axes :** 6 h.  
RIC-; L.V.-; Sirm.-; Marav.-

**Description :** (Fig. 6)

**Avers :** *IMP AVRELIANVS PIVS FEL AVG*  
Buste radié et cuirassé, à d., 3/4 avant.

**Revers :** *RESTITVT OR-BIS*  
Même scène.

**Champ central :** \*; **exergue :** KAA  
**Poids :** 3.30 g; **module :** 21 mm; **axes :** 5 h.  
RIC-; L.V.-; Sirm.-; Marav.-

Il s'agit de deux monnaies de la 5<sup>ème</sup> et dernière émission de Serdica, datant du 2<sup>ème</sup> semestre 274, et qui devraient être référencées respectivement sous les nos Göbl 260 et Göbl 259.

5) Le septième exemplaire, toujours du même atelier, présente également une variété de buste. Il s'agit d'une monnaie paraissant fort rare dans cette combinaison « légende d'avvers - type de revers », puisqu'elle n'est connue de Göbl que par un seul autre exemplaire mais possédant un buste différent (vu de dos).

**Description :** (Fig. 7)

**Avers :** *IMP AVRELIANVS P AVG*  
Buste radié et cuirassé, à d., 3/4 avant.

**Revers :** *ORIE-N-S AVG*  
Sol, debout vers la g., levant le bras d. et tenant un globe de la main g., son pied d. sur le dos d'un captif assis; à sa d., un autre captif assis.

(7) John GODDARD, *Some unpublished Roman Imperial Coins*, dans *NC* 147, 1987, p. 168-171.



*Champ*: néant; *exergue*: XXIP  
*Poids*: 4.11 g; *module*: 21.5 mm; *axes*: 7 h.  
RIC 253; Sirm.-; L.V.-; Marav.-

Cette monnaie appartient à la 4<sup>ème</sup> émission de Serdica (début 274) et devrait être répertoriée sous le n° Göbl 254t/1.

Mentionnons qu'un revers similaire existe avec le même déterminant à l'exergue pour l'atelier de Siscia (Göbl 231) mais que l'appartenance de notre monnaie à cet atelier peut être rejetée car Siscia n'a pas, contrairement à Serdica, frappé cette légende d'avvers, ce qui est confirmé par l'aspect stylistique de l'avvers.

6) Une autre monnaie d'Aurélien que nous décrivons est connue mais il nous semble intéressant de mentionner deux variantes qui sont récemment apparues sur le marché.

**Description**: (Fig. 8)

*Avers*: IMP C D AVRELIANVS AVG  
Buste radié, drapé et cuirassé, à d., 3/4 avant.

*Revers*: CONSERV-ATOR AVG  
Esculape debout de face, tête à g., revêtu d'un manteau et tenant un bâton autour duquel s'enroule un serpent.

*Champ*: néant; *exergue*: •SERD•  
*Poids*: 3.22 g; *module*: 19.5 mm; *axes*: 12 h.  
RIC 258; Göbl 240e/0 var.

Il s'agit d'une monnaie connue de la 1<sup>ère</sup> émission de Serdica, mais c'est la présence de deux globules à l'exergue, de part et d'autre de «SERD» qui fait l'intérêt de cette monnaie<sup>(8)</sup>. En effet, jusqu'à présent, ils n'avaient pas encore été signalés dans la littérature et pourraient être interprétés comme des marques de *signator* plutôt que des marques de série à l'intérieur d'une même émission. Comme il s'agit d'une première émission et, qui plus est, correspondant à l'ouverture de l'atelier, il y eut probablement des hésitations quant à la forme du différent. Les points peuvent servir de repères ou de comptage pour les premiers essais introductifs au monnayage.

Un autre exemplaire<sup>(9)</sup>, mais différent par le buste (cuirassé au lieu de drapé et cuirassé) et portant la référence Göbl 240f/0 var., ne contient qu'un seul globule situé, cette fois, au pied d'Esculape. Dans ce dernier cas, le globule doit être considéré comme un *omphalos*<sup>(10)</sup>, attribut d'Esculape souvent négligé dans les représentations romaines de ce

(8) P.-F. JACQUIER, Kehl, liste 15 1993, n° 507.

(9) Bankhaus Aufhäuser, *Auktion 10 (5-6 oktober 1993)*, n° 572.

(10) Léon LACROIX, *L'omphalos, attribut d'Asclépios*, dans RBN, 97, 1951, p. 1-18.

dieu d'origine grecque, comme l'a fait remarquer U. Kampmann à propos de cet exemplaire<sup>(11)</sup>

7) Terminons par deux exemplaires de l'atelier de Serdica et dont les officines sont absentes du répertoire de R. Göbl pour les types de buste en question.

**Description**: (Fig. 9)

*Avers*: IMP C L DOM AVRELIANVS PF AVG  
Buste radié et cuirassé à d., de dos.

*Revers*: RESTITVT OR-BIS  
L'empereur debout à d., tenant un long sceptre vertical, tendant la main vers un personnage féminin qui lui présente une couronne de laurier.

*Champ central*: \*; *exergue*: KAB  
*Poids*: 3.34 g; *module*: 21.5 mm; *axes*: 12-13 h.  
RIC 291 var.

La monnaie est inconnue de R. Göbl sans point ou avec un seul point séparateur autour de la lettre d'officine (Göbl 259 1 ou Göbl 260 1). Avec deux points séparateurs, elle est connue par un seul exemplaire (Göbl 261 1/3). Notre exemplaire porterait donc la référence Göbl 261 1/2.

**Description**: (Fig. 10)

*Avers*: IMP C L DOM AVRELIANVS PF AVG  
Buste radié et cuirassé à d., 3/4 avant.

*Revers*: RESTITVT OR-BIS  
Même scène.

*Champ central*: \*; *exergue*: KA•Γ•  
*Poids*: 4.13 g; *module*: 21.5 mm; *axes*: 6 h.  
RIC 291 var.

Pour ce type de buste, Göbl connaît 3 exemplaires: un avec un seul point séparateur (Göbl 260k/3) et deux exemplaires avec deux points mais de la deuxième officine (Göbl 261k/2). Notre exemplaire, appartenant à la 3<sup>ème</sup> officine, s'inscrirait donc sous la référence Göbl 261k/3.

Il ne fait aucun doute que bien d'autres monnaies d'Aurélien sont encore à signaler, quand on sait l'énorme quantité de matériel présent dans les collections privées et que, régulièrement, le commerce est alimenté par des trouvailles dispersées et malheureusement non publiées comme telles.

C'est dans ce cadre que s'inscrit le présent article, participant à la mise à jour inévitable de l'ouvrage déjà incontournable de R. Göbl.

(11) Ursula KAMPMANN, *Asklepios mit Omphalos in der römischen Reichsprägung*, dans *Jahrbuch f. Numismatik u. Geldgeschichte*, 42/43, 1992/93, p. 39-48.

**François Gurnet. — Un groupe de monnaies sassanides du IV<sup>e</sup> siècle.**

Le but de cet article est de décrire un ensemble de 11 drachmes sassanides du IV<sup>e</sup> siècle apparu récemment sur le marché numismatique (1). Ces monnaies font sans aucun doute partie d'un seul et même trésor comme le prouvent leur patine homogène, noire et épaisse (2) ainsi que la répartition par règne ; le groupe se compose, en effet, d'une drachme de Shāpūr II (309-379), deux de Shāpūr III (383-388) et sept de Varhān IV (388-399).

Toutes les monnaies seront classées selon l'ouvrage de Göbl (3) et nous ne mentionnerons lors de leur description que les variantes non notées par cet auteur, mais, de façon systématique, la transcription des légendes.

DESCRIPTION DES MONNAIES

**Shāpūr II**

- Fig. 1, Göbl Ia/6a, 3.99 g, axe des coins : 3 h.  
Légende avers (4) :  $\Phi$  mzdysn bg' sh(pwhl') / MLK'n MLK' 'y(l'n) :  
*l'adorateur de Mazda, le divin Shāpūr roi des rois de l'Iran.*  
L. revers (5) : NW(L') / s(hpwhl') = *le feu (de) Shāpūr* (6).

(1) Nous voudrions remercier chaleureusement Mr Roger Van Wassenhove de Bruxelles, qui nous a aimablement permis de publier ce groupe de monnaies en sa possession.

(2) Une des drachmes (fig. 4) a été nettoyée ; la patine était très grasse, collant à la monnaie et peut-être due à un séjour prolongé dans un sol riche en hydrocarbure.

(3) R. GÖBL, *Sasanian numismatics*, Braunschweig, 1971.

(4) La flèche montre le sens de la lecture et ses extrémités, le début et la fin de la légende. Les traits obliques indiquent les emplacements des différentes césures.

(5) Pour les légendes de revers, nous indiquons en premier lieu la légende se situant à droite du personnage de droite puis à gauche du personnage de gauche. Si d'autres légendes sont présentes, elles seront transcrites séparément.

(6) Shāpūr II est le dernier roi à employer de façon régulière la légende de revers « NWL' ZY ... (nom du roi) ». Les drachmes d'Ardashīr II (379-83), son successeur, auront le plus souvent un revers anépigraphe puis, dès Shāpūr III, la légende de revers sera systématiquement « 'twr » suivi du nom du roi. Cette dernière légende est équivalente à la première (remplacement de l'idéogramme araméen par son équivalent pehlevi) et se rencontrait déjà épisodiquement sur les drachmes de Varhān II (276-93) et Hormizd II (303-09) frappés à Rayy (ld' sur le fût de l'autel). Sous Shāpūr II, seule l'émission I/7 de Göbl peut présenter l'une ou l'autre légende.

**Shāpūr III**

- Fig. 2, Göbl I/1, 3.87 g, axe des coins : 3 h.  
L. avers : difficilement déchiffrable  $\Phi$  mzdysn bg' / ('l)th(stl) =  
*l'adorateur de Mazda, le divin Ardashīr*  
L. revers : sans légende.

Remarques

- Cette drachme fait sans aucun doute partie d'une émission que nous avons déjà décrite antérieurement présentant un portrait de Shāpūr III mais une légende au nom d'Ardashīr II (379-83) (7) ; l'exemplaire ne semble pas porter d'indication d'atelier monétaire qui se trouve, pour ce type, à l'avers, derrière la couronne du roi (8).
- Tous les ateliers identifiables répertoriés jusqu'à présent sont situés dans le sud-ouest de l'Iran.

- Fig. 3, Göbl I/1, 3.5 g (ébréchée), axe des coins : 3 h.  
L. avers :  $\Phi$  mzdysn bg' shpwhr / 'ZY MLK'n MLK' 'yl('n) =  
*l'adorateur de Mazda, le divin Shāpūr qui est roi des rois de l'Iran.*  
L. revers : 'twl / illisible (shpwhl') = *le feu de Shāpūr* ; sur le fût de l'autel, probablement l'st = *juste* (9).

Remarque

- L'utilisation de l'izafat (ZY) entre le nom du roi et son titre se rencontre occasionnellement sous Shāpūr III alors que cette variante est beaucoup plus fréquente sous son successeur Varhān IV ; cet usage ne se rencontre que pour ces deux rois.

**Varhān IV :**

- Fig. 4, Göbl I/3, 3.75 g, axe des coins 3 h, rubans de part et d'autre du korymbos.  
L. avers :  $\Phi$  mzdysn bg' / ' / whl'n MLK'n MLK(') = *l'adorateur de Mazda, le divin a(?) Varhān roi des rois.*

(7) Voir : F. GURNET, *Une curieuse émission sassanide de la fin du IV<sup>e</sup> siècle : Shahpur III ou Ardēchir II ?*, dans *BCEN* 23, 1986, pp. 45-51.

(8) L'indication d'un atelier monétaire sous ce règne est tout à fait exceptionnelle (voir vente Peus, *Kat.* 316, Nov. 1986, n° 325, pour un exemplaire de l'atelier BBA) et ne se trouve régulièrement que pour ce type, par ailleurs peu commun.

(9) Cet adjectif se retrouve de façon presque systématique depuis Shāpūr II jusqu'au premier type de Yazdgard II. Il fait clairement allusion à la première des trois fonctions royales : la fonction religieuse (voir p. ex. G. WIDENGREN, *Les religions de L'Iran*, Paris 1968, p. 73).

L. revers : de part et d'autre des flammes, 'y| = AYR, lieu de frappe indéterminé<sup>(10)</sup>.

Remarques

- La présence d'un « a » dans le milieu de la légende de l'avvers est difficilement explicable.
- Le buste de profil présente clairement une barbe bifide, laquelle se rencontre uniquement sous ce règne et généralement sur des monnaies d'excellent style (voir p. ex. Göbl, *op. cit.*, pl. 8, 141); le même détail se rencontre également sur un dinar d'or présentant le buste du roi de face (Göbl, pl. 8, 144) et peut-être sur d'autres monnaies d'or (Göbl, pl. 8, 142 ?). Cette particularité a certainement une signification importante qui nous échappe encore : nous n'avons pu retrouver aucun autre exemple de barbe bifide dans l'iconographie sassanide si ce n'est, semble-t-il, sur le sceau de ce même Varhrān IV conservé au British Museum<sup>(11)</sup>.
- Cette monnaie est issue d'un mélange de coins comme le montrent clairement les styles différents de l'avvers et du revers ; le coin du revers fait partie d'une émission locale de Varhrān IV qui n'a été vraisemblablement frappée que dans la partie sud-ouest du pays<sup>(12)</sup>.

- Fig. 5, Göbl I/3, 3.81 g, axe de coins 3 h., rubans de part et d'autre du korymbos.

L. avers :  $\Phi$  mzdysn.../ w|hl'n MKL('n) = *l'adrateur de Mazda... Varhrān roi...*

L. revers : 't(w|) / w|hl'n) = *le feu de Varhrān*; sur le fût de l'autel, l'st = *juste*.

Remarque

- Les monnaies de ce style (fig. 5-6) ne portent jamais de marque d'atelier monétaire.

- Fig. 6, Göbl I/3, 3.94 g, axe des coins 3 h., rubans de part et d'autre du korymbos.

L. avers :  $\Phi$  mzdysn bg' / w|hl'n ZY MLK('n) : *L'adrateur de Mazda, Varhrān qui est roi...*

L. revers : 't(w|) / w|hl'n) = *le feu du Varhrān*; sur le fût de l'autel, l'st = *juste*.

(10) Cet atelier peu important apparaît sous Varhān IV et restera en fonction jusqu'à la période arabo-sassanide. Il nous est impossible pour l'instant de préciser sa localisation. Il se peut qu'il s'agisse d'un des sigles d'un seul et même atelier qui utiliserait également les marques AI et/ou AIRAN.

(11) Voir : A. D. H. BIVAR, *Catalogue of the western asiatic seals in the British Museum, Stamp seals, II The Sasanian dynasty*, London 1969, p. 56 N° 119352.

(12) Nous comptons publier très prochainement une étude plus détaillée à propos de cette émission.

- Fig. 7, Göbl I/3, 3.5 g, axe des coins 3 h., rubans de part et d'autre du korymbos.

L. avers :  $\Phi$  mzdysn bg' w|hl'n / ZY MLK'n MLK''(y|'n) : *L'adrateur de Mazda, le divin Varhrān qui est roi des rois de l'Iran...*

L. revers : 'tw(l) / w|hl'n) = *le feu de Varhrān*; à gauche des flammes, BBA = *la Cour*<sup>(13)</sup>; la légende sur le fût de l'autel n'est pas lisible.

Remarque

- Cette monnaie fait partie d'une émission de très bon style présentant habituellement des flammes sous le buste de l'avvers (l'état de conservation de notre exemplaire ne nous permet pas de l'affirmer ; voir par exemple, Göbl pl. 8, 141); l'émission est limitée, à notre connaissance, à trois ateliers : BBA, KR et AS. Toutes ces monnaies, comme notre exemplaire, présentent une barbe bifide (pour une discussion de cette particularité, voir la monnaie fig. 4). Nous pouvons supposer qu'une telle émission fait partie d'une frappe à gravure centrale, destinée seulement à certains ateliers ; peut-être est-ce là un des premiers types du règne. On retrouve la même situation pour d'autres roi de l'époque ; cela est particulièrement évident pour Varhrān V (420-38)<sup>(14)</sup>.

- Fig. 8, Göbl I/1, 3.43 g, axe des coins 3 h., ruban uniquement à gauche du korymbos.

L. avers :  $\Phi$  mzdysn bg' w|hl'n / MLK'n ML(K') : *l'adrateur de Mazda Varhrān roi des rois...*

L. revers : sans légende ; sur le fût, probablement l'st = *juste*

Remarque

- Cette monnaie présente une légende cursive, type d'écriture qui se retrouve exclusivement sous Shāpūr III et Varhrān IV sur des drachmes ne présentant aucune mention d'atelier monétaire.

(13) Atelier généralement attribué à la cour (voir p. ex. F. GURNET, *Quelques commentaires à propos de l'atelier BBA sous les Sassanides*, dans *BCEN* 29, 1991, pp. 53-64). Pour une autre attribution (Balkh), voir par exemple M. I. MOCHIRI, *Étude de numismatique iranienne sous les Sassanides et Arabe-Sassanides*, Paris 1983, pp. 106-117.

(14) Ce roi a, en effet, émis dans les mêmes ateliers que ceux utilisés par Varhān IV pour la série discutée un type de monnaie (appartenant au type Göbl I/1) d'un style remarquable et uniforme. Outre le style, ces dernières se distinguent des émissions courantes par l'absence de croissant à la droite de l'autel au revers et par la présence de flammes sous le buste à l'avvers. Le parallélisme entre les deux émissions est frappant.



Shāpūr II (fig. 1), Shāpūr III (fig. 2-3), Varhān IV (fig. 4-13)

## CERCLE D'ÉTUDES NUMISMATIQUES



a.s.b.l. 4, Bd de l'Empereur, 1000-Bruxelles.

CCP (Bruxelles) : 000-0957261-65

Tél. : 02/519.56.00

Les réunions ordinaires ont lieu, en principe, le 2<sup>e</sup> mardi du mois (sauf janv., juil. & août) à la

FONDATION UNIVERSITAIRE

Rue d'Egmont, 11

B-1050 BRUXELLES

Tél. : 02/511.81.00

\* \* \*

Activités hors cadre prévue pour le second semestre 1995  
– XX<sup>e</sup> voyage du CEN, du lundi 18 au lundi 25 septembre, destination :

### GOLFES DE NAPLES ET DE SALERNE

– Visite du PARLEMENT EUROPÉEN de Bruxelles le mardi 7 novembre de 16 à 18 h.

\* \* \*

### Prochaines publications

– Dans la collection des Travaux du Cercle d'Études Numismatiques, TCEN n° 13 :

Aimé HAËCK, *Middeleeuwse muntschatten gevonden in België - Trésors monétaires médiévaux découverts en Belgique - Mittelalterliche Münzschatze gefunden in Belgien (750-1433)*.

– Dans la collection des Dossiers du Cercle d'Études Numismatiques, DCEN n° 3 :

Henri POTTIER, *Monnayage de folles lourds en Syrie pendant la guerre byzantino-perse (610-630)*.

s.a. **FIBRU** n.v.  
(fisch)

**KUNST- MEDAILLES D'ART**  
**BRONZES D'ART KUNSTBRONS**



Ordres nationaux et rubans  
Coupes  
Insignes  
Porte-clés  
Objets de promotion à la vente  
Bijoux or et argent  
Toutes gravures

Tous vos ordres personnalisés!  
Demandez-nous projets et devis

**MEDAILLES  
CHALLENGES  
AWARDS  
PIN'S**

Nationale ere tekens en linten  
Bekers  
Kentekens  
Seutelhangers  
Verkoop-promoverende produkten  
Juwelen goud en zilver  
Alle graveerwerk  
Al uw objecten gepersonaliseerd!  
Vraag ons projekten en prijzen

Magasin ouvert  
de 9 à 12 h et  
de 13 h 30 à 16 h 30  
du lundi au vendredi

Rue Edmond Rostandstraat 59  
B-1070 Brussels  
TÉL. 00-32-(0)2-521.00.88  
FAX 00-32-(0)2-521.50.30

Ontvangst  
van 9 u tot 12 u en  
van 13 u 30 tot 16 u 30  
van maandag tot vrijdag

**PROMOTION DE LA MEDAILLE a.s.b.l.**  
**PROMOTIE VAN DE MEDAILLE v.z.w.**

Belgische delegatie van de FIDEM  
Délégation belge de la FIDEM

Présidente Marie-Louise DUPONT President  
(renseignements: Tél. ci-dessus)

Expositions prévues:

- Belgische Medailles Belges 1994, Jul.-Aug. 95: Tongeren;  
Sept. 95: Namur
- Médailles d'Afrique centrale, dans la grande salle du Cabinet des Médailles, à la Bibliothèque Royale Albert I<sup>er</sup>, du 16 février au 30 avril 1996.

Organisation et catalogue, Marc VANCRAENBROECK: *Les Médailles de la présence belge en Afrique centrale (1876-1969) - De Medailles van de belgische aanwezigheid in Midden Afrika.*

**CERCLE D'ÉTUDES NUMISMATIQUE, a.s.b.l.**  
(fondé en 1964)

4, Bd de l'Empereur, 1000-Bruxelles.  
CCP (Bruxelles): 000-0957261-65

**Bulletin du Cercle d'études numismatiques (BCEN)**

- Abonnement 1994, 4 fasc.: . . . . . 1250 FB
- Années 1972 à 1991, par tranche de 4 ans . . . . . 2500 FB

**Travaux du Cercle d'études numismatiques (TCEN)**

1. P. MAGAIN, Les monnaies de Jean-Théodore de Bavière . . . . . épuisé
2. Philip GRIERSON, Bibliographie numismatique (1<sup>re</sup> éd.) . . . . . épuisé
3. MARCEL THIRION, Les trésors monétaires gaulois et romains trouvés en Belgique . . . . . 748 FB
4. Ivo SUTENS, Bibliographie numismatique. Supplément: Ordres et décorations I . . . . . 530 FB
5. Joseph GHYSSENS, Les petits deniers de Flandre des XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles. *Met tweetalige inleiding* . . . . . 763 FB
6. A. VAN KEYMEULEN, Les trésors monétaires modernes découverts en Belgique (1434-1970). *Tweetalige inleiding* . . . . . 1000 FB
7. Simone SCHEERS, Les monnaies gauloises de la collection A. Danicourt à Péronne (France, Somme) . . . . . épuisé
8. Ivo SUTENS, Bibliographie numismatique. Supplément: Ordres et décorations II . . . . . 650 FB
9. Philip GRIERSON, Bibliographie numismatique, 2<sup>e</sup> édition revue et augmentée . . . . . 1232 FB
10. Henri POTTIER, Analyse d'un trésor de monnaies en bronze enfoui au VI<sup>e</sup> siècle en Syrie byzantine. Contribution à la méthodologie numismatique. . . . . 1590 FB
11. Marc BAR, Monnaies grecques et assimilées trouvées en Belgique . . . . . 1590 FB
12. François de CALLATAÏ, Georges DEPEYROT, Leandre VILLARONGA, L'argent monnayé d'Alexandre le Grand à Auguste . . . . . 975 FB

**Dossiers du Cercle d'études numismatiques (DCEN)**

1. Amand COEKELBERGHS, *Ordonnances monétaires sous Philippe II de 1563 à 1598* . . . . . 850 FB
2. Amand COEKELBERGHS, L'Hôtel des monnaies de Bruxelles au 18<sup>e</sup> siècle et la comptabilisation par parties doubles de ses opérations . . . . . 500 FB

TVA comprise. Frais de port non compris.

Ristourne de 10 % pour les Membres du CEN, les Musées et Bibliothèques; de 30 %, pour les libraires et numismates professionnels.  
Paielement uniquement en francs belges par CCP, *Compte postal*; le paielement par banque ne sera accepté que s'il est fait en *Eurochèque*.

## DAUBY VAN DER SCHUEREN



MONNAIES  
ET  
MÉDAILLES-  
BOURSE

Rue de la Bourse 14 1000 Bruxelles

TÉL: (02) 513.34.00 - FAX: (02) 512.25.28

## EDOUARD TERSELEER

NUMISMATIQUE  
MÉDAILLES DÉCORATIONS

Rue Ravenstein 2B

B-1000 BRUXELLES

Tél: (02) 513 11 57

## MONNAIES ET MÉDAILLES

*ACHAT, VENTE ET EXPERTISE*



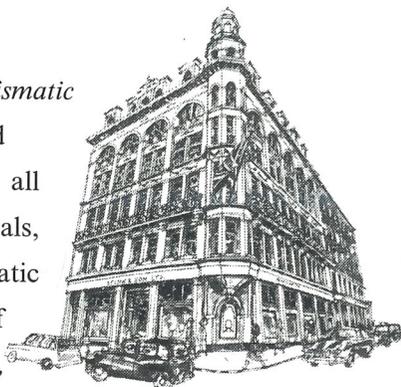
## B. FRANCESCHI & FILS

10 rue Croix de Fer, 1000 Bruxelles

Tél. : 02/2179395

SPINK. THE OLDEST  
ESTABLISHED COIN AND MEDAL  
BUSINESS IN THE WORLD

Publishers of *The Numismatic Circular* since 1892, and specialist dealers in all aspects of coins, medals, banknotes and numismatic literature. Publishers of *Roman Imperial Coinage*, *English Hammered Coinage* and other standard works.



SALES 1995 → October-November

5th October - Banknotes	21st November - Coins
9, 10th October - Coins	28th November - Hongkong,
7th November - Medals & Militaria	Coins Banknotes & Medals

(All sales are in London except where stated)



BY APPOINTMENT TO  
HER MAJESTY THE QUEEN  
S.P. & SONS LTD LONDON



BY APPOINTMENT TO  
HIS MAJESTY THE KING  
S.P. & SONS LTD LONDON



BY APPOINTMENT TO  
HIS MAJESTY THE PRINCE OF WALES  
S.P. & SONS LTD LONDON

**SPINK**

SPINK & SON LTD, 5, 6 & 7 KING STREET, ST JAMES'S, LONDON SW1Y 6QS. TEL: 071-930 7888. FAX: 071-839 4853. TELEX: 916711.  
English Paintings and Watercolours · Oriental, Asian and Islamic Art · Textiles · Medals · Coins · Bullion · Banknotes



ACHAT · VENTE

Ventes publiques  
Listes mensuelles  
à prix fixes  
Expertises · Estimations

Monnaies et Médailles de  
l'antiquité à nos jours

*Depuis plus de 50 ans au service du collectionneur :*

**MONNAIES ET MÉDAILLES S.A. BÂLE**

Boîte Postale 3647 CH-4002 Bâle (Suisse)

Malzgasse 25 Tél. 061 272 75 44 Fax 061 272 75 14

**Frank STERNBERG** AG

10, Schanzengasse, CH-8001 ZURICH

Monnaies et médailles de tous pays - Monnaies antiques  
Livres numismatiques



ACHAT  
VENTE

EXPERTISE  
VENTES  
PUBLIQUES

Téléphone : (01) 252 30 88. Téléfax : (01) 252 40 67



SOCIÉTÉ D'ÉDITION  
NUMISMATIQUE ROMAINE

HOENDERSTRAAT 22, B 9230 WETTEREN - BELGIQUE

- I P. BASTIEN, *Le monnayage de Magnence (350-353)*.  
**Seconde édition augmentée.**  
broché 4200 FB relié 4500 FB
- IV H.-G. PFLAUM et P. BASTIEN, *La trouvaille de Çanakkale (Turquie)*.  
broché 2400 FB
- VII P. BASTIEN, *Le monnayage de l'atelier de Lyon (285-294)*.  
broché 3000 FB
- VIII P. BASTIEN et A. COTHENET,  
*Trésors monétaires du Cher: Lignières (294-310), Osmercy (294-313)*.  
broché 2100 FB relié 2300 FB
- IX P. BASTIEN, *Le monnayage de l'atelier de Lyon (fin. 274-285)*.  
broché 3100 FB relié 3400 FB
- X P. BASTIEN et C. METZGER, *Le trésor de Beaurains (dit d'Arras)*.  
relié 3500 FB
- XI P. BASTIEN, *Le monnayage de l'atelier de Lyon (294-316)*.  
broché 3700 FB relié 4000 FB
- XII J.-P. CALLU, *Inventaire des Trésors de bronze constantiniens (313-348)*,  
P. BASTIEN, *Le Trésor monétaire de Fresnoy-lès-Roye II (261-309)*.  
broché 2100 FB relié 2300 FB
- XIII P. BASTIEN, *Le monnayage de l'atelier de Lyon (318-337)*.  
broché 3800 FB relié 4100 FB
- XIV J.-B. GIARD, *Le monnayage de l'atelier de Lyon (43 av. J.-C.-41 après J.-C.)*.  
relié 4200 FB
- XV P. BASTIEN, *Le monnayage de l'atelier de Lyon (337-363)*.  
broché 4950 FB relié 5300 FB
- XVI P. BASTIEN, *Le monnayage de l'atelier de Lyon (363-413)*.  
broché 5000 FB relié 5350 FB
- XVII P. BASTIEN, *Monnaie et Donativa au Bas-Empire*.  
broché 2750 FB relié 3250 FB
- XVIII P. BASTIEN, M. AMANDRY et G. GAUTIER, *Le monnayage de l'atelier de Lyon (274-413) supplément*.  
P. BASTIEN, *Le médaillon de plomb de Lyon*.  
broché 3350 FB relié 3800 FB
- XIX P. BASTIEN, *Le Buste Monétaire des Empereurs Romains*.  
Vol. I-II-III reliés 21.950 FB

*Greek numismatics and Archaeology, Essays in honor of Margaret THOMPSON.*  
relié 2800 FB

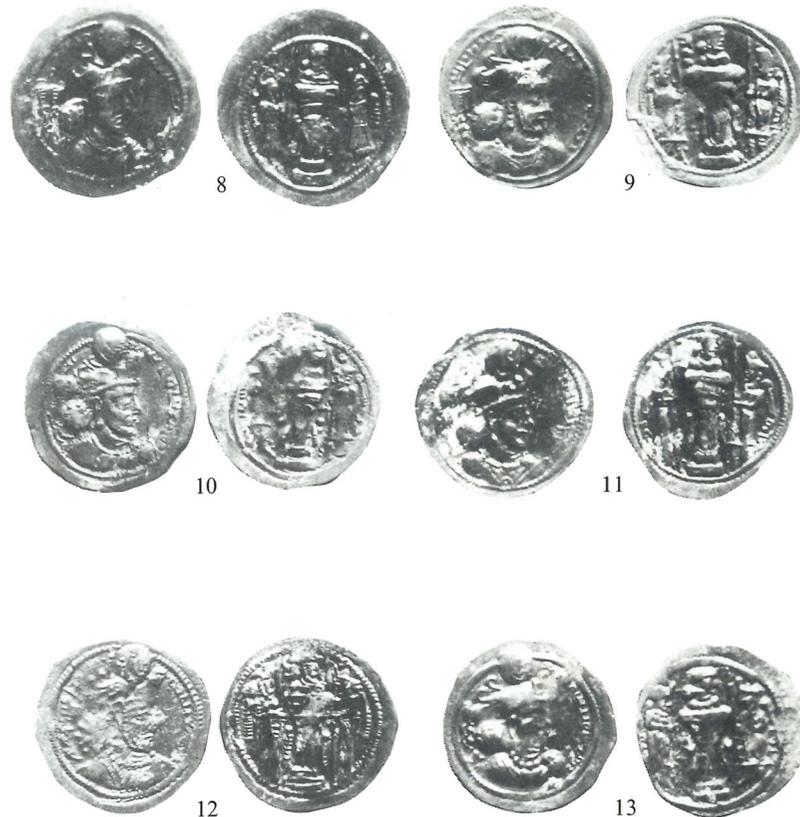
*Studies in honor of Leo MILDENBERG* relié 4950 FB

*Mélanges de numismatique, offerts à Pierre BASTIEN*  
relié 5950 FB

*Roman coins in the Princeton University Library, I: Republic to Commodus* by  
B.E. LEVY and P.C.V. BASTIEN relié 3950 FB

Roman: **Les Numismates** par P. BASTIEN 720 FB

Pl. II



Varhan IV (fig. 4-13)

- Fig. 9, Göbl I/1, 3.72 g, axe des coins 3 h., rubans de part et d'autre du korymbos.  
L. avers:  $\Phi$  mzdysn bg' / wahl'n ZY MLK('n) = *L'adorateur de Mazda, le divin Varhrān qui est roi...*  
L. revers: 'tw(l) / illisible = *le feu (de Varhrān)*; à gauche du foyer, 's = AS: atelier indéterminé<sup>(15)</sup>; légende sur le fût de l'autel, illisible.

Remarques

- Traces de corrosion sur la couronne et au revers.
- Pas de flammes sur l'autel.

- Fig. 10, Göbl I/1, 4.18 g, axe des coins 2 h., pas de ruban autour du korymbos.  
L. avers:  $\Phi$  wahl'n MLK'n MLK' : *Varhrān roi des rois.*  
L. revers: illisible.

Remarques

- Corrosion au revers.
- Légende écourtée commençant à 5 h<sup>(16)</sup>.
- Pas de flammes sur l'autel.

- Fig. 11, Göbl I/1, 3.86 g (ébréchée), axe de coins 3 h., rubans de part et d'autre du korymbos.  
L. avers: légende illisible suite à la corrosion.  
L. revers: 'tw(l) / wl(hl'n) = *le feu de Varhrān*; à gauche des flammes, 's = AS: atelier indéterminé; sur le fût de l'autel: P'st = *juste*.

Remarque

- Pas de flammes sur l'autel.

- Fig. 12, Göbl I/1, 3.35 g (fortement corrodée), axe des coins 3 h., ruban à gauche du korymbos.  
L. avers:  $\Phi$  wahl'n ML.../... *Varhrān roi...*  
L. revers: sans légende sauf sur le fût de l'autel, sy = SY; atelier indéterminé<sup>(17)</sup>.

(15) Cet atelier très important apparaît sous Varhān IV et arrête sa production après l'année 22 de Xusrō I (531-79) (voir M. I. МОСЧИРИ, *op. cit.*).

(16) Ce genre de légende avec omission des mentions religieuses initiales se rencontre déjà sous Shāpūr II et Shāpūr III. Est-elle spécifique d'un atelier, d'un graveur? Une étude plus poussée de cette variante est nécessaire pour pouvoir tirer de quelconques conclusions.

(17) Atelier important qui n'a pas encore été identifié avec certitude; il apparaît sous Varhān IV et frappe de manière régulière jusqu'à la période arabo-sassanide.

Remarques

- Cette monnaie fait partie d'une émission<sup>(18)</sup> qui peut également présenter la marque monétaire derrière le buste du roi; ce ne semble pas être le cas ici, bien que la corrosion ne nous permette pas d'en être tout à fait certain.
- Pas de flammes sur l'autel.

- Fig. 13, Göbl I/1, 4.07 g, axe des coins 3 h., pas de ruban autour du korymbos.

L. avers:  $\Psi$  wahl'n MLK'n MLK' : *Varhrān roi des rois.*  
L. revers: illisible.

Remarques

- Légende courte commençant à 5 h (voir également fig. 10).
- Collier composé de grosses perles.
- Pas de légende à gauche du buste.
- Pas de flammes sur l'autel.

Conclusions

S'il est évident que ces treize monnaies font partie d'une seule et même trouvaille, il nous est néanmoins impossible de tirer des conclusions certaines à propos de l'endroit et de la date d'enfouissement de ce trésor puisque nous ne sommes pas sûr d'être en possession de la totalité du trésor.

Néanmoins, l'état de conservation remarquable de certaines monnaies de Varhrān IV (fig. 6) nous pousse à croire que cet ensemble a été enfoui pendant ou, à la limite, juste après le règne de ce dernier (sous le règne de Yazdgard I; 399-420).

Le travail de détermination du lieu de la trouvaille est bien plus hasardeux puisque seulement cinq monnaies sur les treize que compte ce groupe présentent une indication de lieu de frappe: BBA, AYR, SY, AS (2x). Cependant d'autres indices nous permettent de préciser quelque peu l'origine de l'ensemble. En effet, aucune des monnaies ne présente un style oriental et tous les ateliers mentionnés sont sans aucun doute occidentaux. Si nous ajoutons à ces éléments, la présence de deux monnaies d'un type local (fig. 2 et le revers de la fig. 4) couplée à une patine sans doute due à la présence de nappes d'hydrocarbure, il nous semble possible d'émettre l'hypothèse d'un site de trouvaille occidental et peut-être même situé dans le sud-ouest de l'empire.

D'un autre côté, la description, certes sommaire, de huit monnaies banales de Varhān IV nous montre la diversité du monnayage de ce monarque et le travail important qu'il reste à accomplir, particulièrement pour ce roi et son successeur (Yazdgard I) qui présentent tous les deux de nombreux types et variétés non répertoriés dans les ouvrages de référence.

(18) Nous connaissons les ateliers SY, AI et AO pour cette émission.

**Petite histoire de la monnaie belge pendant la seconde guerre mondiale, 1939-1945 (\*).**

**LE DÉBUT DU RÈGNE DE LÉOPOLD III**

Après le décès inopiné de S.M. le Roi Albert I<sup>er</sup>, le 17 février 1934, la frappe des monnaies à l'effigie de Léopold III débuta par l'émission bilingue (lég. fr./fl.) de pièces de 20 FR en argent créées par Marcel Rau (1934 et 1935 : Pl. I, a), puis de celles, unilingues mais en deux versions, de 5 FR en nickel par le même graveur (1936 et 1937 : Pl. I, b) (1). La frappe des pièces en nickel de 1 F et de 50 C, créées en 1922, continua en 1934 et 1935 : Pl. I, c.

La loi du 10 novembre 1938 institua une réorganisation profonde de la monnaie divisionnaire. Oscar Jespers lia son nom aux pièces en maillechort de 25 (Pl. II, 1), 10 et 5 centimes, percées en leur centre. Leur avers présente l'initiale royale tandis que leur revers porte les écussons de trois chefs-lieux de province.

Pour étendre cette série, Ernest Wijnants réalisa les projets de pièces en nickel de 5 F (Pl. II, 2) et 1 F, chacune portant trois écussons de province. La série devait être bouclée en un ensemble cohérent par une pièce de 50 centimes aux armes de trois dernières provinces. Toutefois en raison de la guerre, cette pièce ne connut pas de mise en circulation officielle (2).

Les pièces de l'Exposition Universelle de 1935 étant retirées en 1939, on les remplaça par une pièce de 50 F en argent à l'effigie du roi Léopold III et aux armes des neuf provinces, conçue par Marcel Rau (Pl. II, 3). En dépit de ces deux tentatives, le remplacement complet des billets de 50 francs par des pièces à la date fixée, à savoir le 1<sup>er</sup> janvier 1940, se révéla impossible.

Durant le dernier trimestre de 1939, l'état de guerre provoque un déficit croissant de monnaies d'appoint, de sorte que le plafond d'émission de monnaies du Trésor dut être rehaussé.

(\*) Texte extrait de *Monnaie Info, le Magazine de la Monnaie Royale de Belgique*, n° 5, mai 1995, p. 7 et reproduit grâce à l'aimable autorisation de Monsieur R. Coenen, Commissaire des Monnaies. Les titres, sous-titres et notes ainsi que les photos sont de la Rédaction du *BCEN*.

(1) Ce premier paragraphe a été légèrement remanié pour réparer un oubli (la pièce de 20 FR) et d'autre part, pour laisser à Rau la paternité exclusive de la pièce de 5 FR, dont le revers n'est pas d'Everaerts. Cette fausse attribution est due à une erreur d'interprétation d'un passage de l'ouvrage — irremplaçable, mais pas toujours facilement maniable — de Ch. DUPRIEZ, *Monnaies et essais monétaires du royaume de Belgique et du Congo belge*, Bruxelles 1949; voir à ce sujet L. MATAGNE, dans *La Vie Numismatique*, 1979, p. 83-85. On trouve la même erreur non pas dans le texte mais dans l'index (p. 72) de l'ouvrage d'A. VAN KEYMEULEN et I. SUETENS, *Monnaies et Décorations du Royaume de Belgique 1831-1976*, Bruxelles, BR, 1977.

(2) Il n'existe que de rares épreuves au millésime 1939: DUPRIEZ, n° 2649. L'ancienne pièce de 50 cm continua de circuler, cf.: Pl. I, c<sup>2</sup>.



Aa



Aa

argent



Ab



Rb<sup>1</sup>



Rb<sup>2</sup>

nickel



Ac



Rc<sup>1</sup>



Rc<sup>2</sup>

nickel

A = Avers, R = Revers



A1  
nickel



A2  
nickel



A3  
argent



R3



R1

nickel



R2

nickel

A = Avers, R = Revers



A4

zinc



A5



A6 zinc



acier A7



R4 zinc



zinc R5



R6 zinc

A = Avers, R = Revers



acier R7

Formats réduits  
de moitié

Fig. 8



Fig. 9



Fig. 10



Fig. 11



Fig. 12

## L'OCCUPATION ALLEMANDE

A partir du 17 juin 1940, l'occupant allemand imposa l'utilisation des pièces de 10, 5, 2 et 1 Pfennig concurremment à l'argent belge (3). Dans le même temps, il conféra à la monnaie allemande une parité nouvelle qui équivalait à la dévaluation du franc belge (4).

A partir de 1941, on se mit à monnayer le zinc en pièces de 25 (Pl. III, 4), 10 et 5 centimes — d'après les types existants de Jaspers — et de 5 (Pl. III, 5) et 1 F (Pl. III, 6) créés par Marcel Rau.

Signalons que pour la première fois, cette pièce de 5 F mentionne le titre royal de Léopold et que, pour satisfaire à la demande, le plafond des émissions fut relevé à plusieurs reprises.

En 1941, l'autorité allemande ordonna le retrait des pièces de 5 F en nickel (5). Seules 16% d'entre elles furent rentrées. En outre, grâce à d'habiles manœuvres de l'autorité belge, le métal ainsi récupéré n'arriva jamais entre les mains de l'occupant.

Exilé à Londres, le gouvernement belge, en accord avec les représentants de la Banque Nationale qui l'avaient suivi émit, en même temps en 1944, des petites coupures de 10 et 5 F imprimées à Londres (Pl. IV, 11 et 12) et une pièce de 2 F en acier galvanisé frappée à Philadelphie (Pl. III, 7). Le Trésor reprit cette monnaie à son compte en novembre 1945 (6).

Entre-temps, le pouvoir d'achat du franc s'était considérablement affaibli. Sur le marché officiel, le blocage des prix maintenait le coût de la vie dans des limites raisonnables. Toutefois, les rations octroyées étaient si peu importantes que chacun devait se fournir au marché noir en payant le prix fort. En août 1944, le rapport du chiffre de l'index était de 939/100 pour un panier de rationnement en fonction qu'on

(3) Il en fut de même pour les billets de la Reichsbank, mais cette mesure ne fut effective que pendant les premières semaines de l'occupation. En juillet 1940, une partie de la Direction de la Banque Nationale, repliée dans le midi de la France, avait réintégré Bruxelles avec ses billets et obtenu l'autorisation de les remettre en circulation, mais pas d'en émettre des nouveaux. Les nouveaux furent... des billets émis pour les territoires occupés par la Reichskreditkasse, un établissement de droit public allemand : ils circulèrent parallèlement aux billets belges.

(4) Ordonnance du 22 juillet 1940 :

1 Franc belge = 8 Reichspfennig ; 1 Belga = 40 Reichspfennig.

Donc, 1 Reichsmark = 12,50 FB ; or, en mai 1939, il valait environ 11,75 FB.

(5) Cette ordonnance du 4 juin 1941 visait aussi bien la pièce d'un Belga, 5 Francs, d'Albert I<sup>er</sup>, 1930-1934 — la seule pièce restante libellée en Belga, — que celle de 5 FR « grand module » (effigie de Léopold III, 1936-1937) et celle « au lion » (1938-1939) ; ces deux dernières pièces ont été remonétisées par Ar.Min. du 19-09-44.

(6) Elle avait été utilisée comme moyen de paiement par les troupes alliées lors de la libération du territoire belge.

l'achetait au marché noir ou au marché officiel. En avril 1940, ce rapport était de 100 (7)

#### LA LIBÉRATION

[Il faut rappeler d'abord que les troupes anglaises entrèrent à Bruxelles le dimanche 3 septembre dans la soirée. La capitale ne fut donc libérée officiellement que le lundi 4 septembre et l'ensemble du territoire de la Belgique, le 12 septembre. Le nouveau cours du change, préparé dès le 2 septembre, fut immédiatement appliqué.]

En octobre 1944, les petits billets du Trésor (50, 20, et 5 F: Pl. IV, 8, 9 et 10) ainsi que les monnaies métalliques échappèrent à l'assainissement monétaire préconisé par le ministre des finances, Camille Gutt (8).

On retira en 1946 les pièces en argent de 50 et de 20 francs, pratiquement disparues de la circulation (9), et on continua de frapper des monnaies de zinc jusqu'en 1947.

C'est au début de l'année 1946 que le Belga, unité monétaire créée en 1926, fut légalement abrogé (10).

(7) En 1944, il était de 175 : le blocage des prix et salaires n'avait pu résister à l'inflation en raison notamment des frais énormes d'occupation. En 1945, les prix officiels avaient environ triplé par rapport à 1939 et les salaires environ doublé.

(8) Les billets de la trésorerie sont des petites coupures émises par le Ministère des Finances ; elles ont le même statut que les monnaies métalliques et n'ont pas de couverture : leur circulation est pratiquement d'usage interne. « L'opération Gutt » a réussi, par le retrait immédiat des billets de cent francs et plus ainsi que la limitation de l'échange à 2 mille francs par membre de la famille, à réduire de deux tiers la masse monétaire.

(9) Arrêté du régent Charles, 28/10/46 ; l'autorité occupante n'en avait pas imposé le retrait, l'argent n'étant pas un métal essentiel à l'armement.

(10) Pour l'histoire de cette unité de compte qui n'avait été utilisée que dans les comptes bancaires, voir Ph. COLLINET, *Le Belga : unité monétaire de 1926 à 1946*, dans *La Vie Numismatique*, 1994, p. 306-317 et 1995, p. 150-162.

#### BIBLIOGRAPHIE

François DE CALLATAÏ, *Les tétradrachmes d'Orodès II et de Phraate IV, Étude du rythme de leur production monétaire à la lumière d'une grande trouvaille*, Association pour l'avancement des études iraniennes, Paris 1994, 96 pages, XX planches.

Citées souvent pour mémoire par les historiens et les numismates qui étudient la période de transition entre l'empire séleucide et l'empire romain au Proche-Orient, les monnaies parthes n'avaient pas jusqu'il y a peu — l'« Introduction to the Coinage of Parthia » de D. SELWOOD 1<sup>ère</sup> éd., date de 1971 — été l'objet d'une étude générale. Les pièces conser-

vées, relativement peu nombreuses, restaient dispersées dans les collections, leur classement était difficile en raison des problèmes historiques (sources tardives, hostiles et peu explicites) et typologiques (types figés, ne se différenciant que par de menus détails).

Une période, celle de Phraate IV (c. 38 à 2 av. J.-C.) est cependant particulièrement intéressante, car ce roi arsacide s'est distingué par son opposition farouche aux Romains et il a frappé à Séleucie du Tigre des tétradrachmes datés — quand il y a émission — selon de l'ère séleucide (312), et au mois près selon le calendrier macédonien. Pour la monnaie grecque et assimilée, deux cas seulement offrent une telle régularité et une telle précision, le premier étant celui du roi du Pont, Mithridate VI Eupator (c. 120 à 63).

Or, un heureux concours de circonstances a fait qu'un lot considérable (519 tétradrachmes d'entre 57 avant et 147 après J.C. composé de quatre séquences discontinues : Orodès II, Phraate IV, Vardane II et Vologasès III) a été acquis récemment à Bruxelles et a pu être examiné par le conservateur du Cabinet des Médailles, François de CallataÏ dont la thèse de doctorat (1988, encore inédite) a traité de l'histoire économique et monétaire des guerres mithridatiques. C'était pour lui l'occasion rêvée d'étudier pour la première fois les liaisons de coins et ensuite le rythme de la production monétaire sous l'émule de Mithridate dans sa lutte contre les Romains.

L'auteur commence par les commentaires que lui inspirent ses observations iconographiques personnelles et minutieuses de chacun des exemplaires qui lui étaient soumis ; il constate que plusieurs détails avaient été négligés et conclut que les classements typologiques traditionnels, fondés sur des critères insuffisants et interprétés subjectivement doivent être remplacés, chaque fois que la situation le permet, par un ordre purement chronologique, objectif et quantifiable.

Il aborde ensuite la métrologie et ici, quelle aubaine pour le statisticien qui se trouve devant le plus grand ensemble de tétradrachmes jamais publié : 430 pièces sont spécialement retenues, celles d'Orodès et de Phraate ; cela aurait pu lui suffire, mais par souci d'assurer mieux encore la qualité de l'échantillon et aussi de permettre d'éventuelles comparaisons, il ajoute 258 exemplaires de matériel annexe appartenant aux variétés attestées dans la trouvaille et figurant dans les grandes collections publiées, les cabinets de médailles et les catalogues de vente donnant poids et photo.

L'analyse statistique amène à une constatation générale étonnante : alors que la composition des deux parties envisagées de la trouvaille s'est faite de manière aléatoire (les histogrammes le prouvent), comme naturellement le matériel annexe (la courbe est similaire), la valeur pondérale médiane de ce dernier ensemble est nettement moindre dans tous les cas de figure ; or, les collectionneurs n'ont pas tendance à préférer les poids faibles et leurs pièces comprennent de très nombreux exemplaires de condition superbe. L'auteur avoue n'avoir aucune explication à ce paradoxe.

L'étude du rythme de la production, particulièrement celle de Phraate IV qui, pour la première fois, peut être observée pendant près

de 5 ans (entre mars 27 et septembre 23), révèle certes de légères anomalies, mais la prudence s'impose dans le jugement parce que l'on n'a pas encore assez d'exemplaires par mois, il faut les prendre par groupes quadrimestriels. Une évidence s'impose alors : la diminution des frappes est sensible pour l'ensemble des mois d'hiver, ce que l'auteur a pu constater pour Mithridate et qui lui permet de mettre les productions des deux rois en rapport avec les affaires militaires.

A s'en tenir aux indices modérés de production par coins, M. de Callatay estime énorme la frappe monétaire de Phraate IV pendant les cinq années envisagées : elle est de loin supérieure à celle de l'ensemble des frappes des rois de Bithynie sur un demi-siècle. Cependant, lorsqu'il écrit (p. 41) « ce résultat est colossal, même s'il convient de le réduire en fonction de la médiocre qualité de l'argent frappé par Phraate », il devrait préciser « ce résultat [en nombre de coins/drachmes]... il convient de réduire [le nombre de pièces].. », pour éviter de décourager toute recherche ultérieure. Or, on ne connaît, en l'occurrence, ni la productivité des coins, laquelle dépend de leur capacité de résistance (la gravure en tout cas est molle), ni la qualité de l'alliage des flans (il contient au moins la moitié de cuivre, métal moins malléable que l'argent). Le problème est donc loin d'être résolu ; c'est assez normal : il est nouveau et on ne s'est pas encore posé toutes les questions pertinentes ; d'ailleurs, E. Caley, dans « Chemical composition of Parthian coins » (NNM, 29, 1955, p. 15), ne donne l'analyse que d'un seul tétradrachme de Phraate IV !

M. de Callatay est, avec raison, beaucoup plus prudent dans le domaine historique et là il y a peu d'espoir de voir mieux compris le rôle politique et la capacité monétaire de Tiridate l'« autocrate philomain », le rival de Phraate. La difficulté semble insurmontable en raison du fait que les sources écrites — presque toutes romaines ou promaines et tardives, sont peu explicites et partiales. L'auteur met d'ailleurs en garde contre les reconstructions historiques trop ingénieuses ou trop logiques, comme celle de Tarn (CAH) ou inversement contre les tentations d'exploiter les données numismatiques à des fins historiques, comme le fait parfois Simonetta.

M. de Callatay a la sagesse de limiter son ambition d'abord à établir solidement des situations plutôt que des faits supposés, et des données objectives plutôt que des interprétations hâtives. La seconde partie de son ouvrage est consacrée au catalogue lequel, dans sa sécheresse formelle, est une mine de renseignements sûrs, vérifiés, et clairement illustrés (20 planches, 200 pièces reproduites droits et revers). Comme il adjoint un important matériel annexe dispersé ou non publié, le catalogue qu'il donne pour les périodes et les règnes envisagés est le plus complet qui existe à ce jour. Son travail est un modèle de numismatique vraiment scientifique, il sera désormais un ouvrage de référence indispensable à tous les numismates même si la monnaie parthe n'entre pas dans leur spécialité.

Marc BAR